

L'harmonie est un bien partagé

LOGEMENT Inauguré jeudi matin, l'ensemble immobilier Anadara, de style proche de l'Art déco, est un bel exemple de promotion de la mixité sociale

EMMANUEL PLANES

e.planes@sudouest.fr

Anadara, c'est le nom du superbe ensemble immobilier qui a été inauguré jeudi matin, allée du Coût, à deux pas des Cinq-Cantons et de Chiberta, dans un quartier tranquille. Quand M^{me} Depitout, la dernière propriétaire de ce terrain de 3 742 m² où s'élevaient une maison des années 40 et une ferme, l'a vendu au promoteur Robert Alday, celui-ci lui a proposé de donner un nom à la future résidence. Comme il y avait, chez elle beaucoup de coquillages, elle a opté pour Anadara qui est le nom d'une famille de mollusques des Caraïbes, et qui a, en outre, une consonance basque.

Cet ensemble comprend 37 logements en accession libre commercialisés par Robert Alday (dont certains, au dernier étage, disposent d'une terrasse solarium avec vue sur mer) et une résidence de 18 logements locatifs sociaux dont l'Office 64, dirigé par Philippe Etcheverria, est le propriétaire. Il est l'exemple même de ce que peut donner la volonté de mixité sociale quand elle s'appuie sur la qualité architecturale et environnementale.

L'architecte, le Biarrot Willy Marcel (associé à Michel Dassié, Olivier Boucher et Alain Servella) s'est inspiré du style Art déco, mais plus par-

ticulièrement de l'Art déco finissant, déjà proche de l'architecture moderne. Un style dont Robert Mallet-Stevens a été l'une des figures de proue. Terrasses sur les toits, pergolas, mezzanines, escalier extérieur et une architecture qui n'est pas monolithique, donnant l'impression que tous les volumes du bâtiment sont différents, font écho à ce style déjà très présent sur la Côte basque.

Un effort important a été également déployé sur la végétation. Ce fut le travail du paysagiste David Abérédere. Des lagestrémias de plus de 70 ans ont été conservés et d'autres arbres, notamment des platanes, ont été déterrés et replantés. D'élégantes allées mènent à la résidence.

Maisons individuelles

Aux appartements privés dont le prix est, en moyenne, de 6 200 euros le m², déjà tous vendus sauf deux, s'ajoute, un peu plus loin, une dizaine de petites maisons individuelles destinées à la location saisonnière et bénéficiant d'une piscine. Le parking, situé en sous-sol, permet au locataire de passer directement de sa voiture à son domicile.

Trois maisons à caractère social, gérées, elles aussi, par Robert Alday, complètent cet ensemble immobilier. Le promoteur a investi 17 mil-



Devant la résidence Anadara, le promoteur Robert Alday et Philippe Etcheverria, directeur de l'Office 64. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

lions d'euros dans la totalité de l'opération. Pour l'Office 64, le prix de revient a été de 2 530 597 euros. Il a obtenu 267 312 euros de subventions, emprunté 1 876 884 euros et dépensé 386 401 euros de fonds propres.

Après la visite, sous un beau soleil, d'un appartement encore libre et d'une maison, l'heure était aux discours. Robert Alday a donné des détails techniques sur l'opération, et Philippe Etcheverria rappelé les liens historiques tissés entre l'Office 64 et Anglet où il gère près de 1 200 logements (une trentaine de résidences et deux maisons de retraite) et où plus de 110 seront pro-

chainement livrés. Le maire d'Anglet, Claude Olive, s'est réjoui que se poursuivent de telles opérations fondées sur la mixité sociale, même s'il a rappelé son intention de développer, parallèlement, des programmes de logements uniquement sociaux.

Et enfin la députée Colette Capdevielle a redit un principe qui lui est cher : « Le logement est un droit fondamental, peut-être plus important que le travail ». Très élogieuse sur la qualité de cette opération immobilière, l'élue socialiste s'est réjouie qu'à Anglet la « continuité républicaine » soit de mise dans le domaine du logement social.